

Remerciements aux présents, ANCAC, ARAC, C.Bastide du PCF, CER, IHS, et surtout la section retraités pour l'organisation.

Chers camarades.

Nous sommes rassemblés pour célébrer.

Célébrer la CGT et ses 120 printemps.

Célébrer notre CGT des cheminots de Nîmes et les 30 ans d'occupation de ce local, 15 rue Benoit Malon. Célébrer les jeunes retraités ainsi que les jeunes syndiqués de l'année 2014.

Mais avant de célébrer en ce 7 mars 2015, il est nécessaire de s'arrêter quelques instants pour commémorer.

Aujourd'hui honorer la mémoire de Pierre Semard, fusillé il y a 73 ans, prend tout son sens au regard des événements de ce début d'année, mais aussi au regard du contexte économique et social actuel.

Comme chacun le sait, Pierre Semard a été exécuté par les nazis, pour son engagement politique, ces actes de résistance, sa volonté de faire cesser la folie des hommes, pour la construction d'un nouvel équilibre des forces. Pour un idéal si puissant qu'il perdure encore aujourd'hui.

Secrétaire général de la fédération CGT des cheminots puis secrétaire du parti communiste français, il n'a eu de cesse de lutter pour la libération de la France, mais aussi pour la conquête de nouveaux droits sociaux dans un pays libre, car à la sortie de la guerre, les volontés du conseil national de la résistance, impulsées par Jean Moulin, étaient claires : plus jamais ça, plus jamais de guerre, plus jamais d'injustice et de crime et, davantage de droit et d'égalité pour les peuples.

Cette liberté, morale, professionnelle, citoyenne, semble si fragile aujourd'hui.

A la CGT, nous avons coutume de dire que c'est en réfléchissant à notre histoire que nous serons aptes à mieux maîtriser le présent et l'avenir.

Pourtant, force est de constater, que les gouvernements successifs, bénéficiant de l'aide du patronat, n'ont eu de cesse de démanteler progressivement le programme du conseil national de la résistance. La privatisation des services publics, la casse des droits des salariés, la remise en cause du droit de grève et

des contrats de travail, l'allongement des durées de cotisation ou encore la remise en cause des 35h, sont autant de leviers utilisés contre les salariés dans le seul but de répondre favorablement aux actionnaires qui exigent toujours plus de profits.

Dans cette logique libérale du chacun pour soi, les dirigeants successifs de notre pays portent la responsabilité entière des événements de ce début d'année et de la destruction du vivre et espérer ensemble si chère au cœur et à l'esprit de Pierre Semard.

Il était aussi l'un des maître d'oeuvre de la réunification des syndicats de cheminots et surtout de la nationalisation de la SNCF. Déjà à l'époque le patronnât clamait haut et fort : « Plutôt Hitler que le front populaire ». Rien n'a changé pour les vendeurs d'armes et les multinationales.

Les financiers de la haine et de la division n'ont jamais cessé leur nauséabonde œuvre de démantèlement de tout ce qui peut unir les hommes, tout ce qui peut concrétiser la devise de notre nation : liberté, égalité, fraternité.

Cette réalité et cet acharnement du patronnât se traduit dans notre entreprise par la réforme du système ferroviaire, que tente de mettre en place l'Union Européenne, Guillaume PEPY et sa holding multinationale.

Ne nous y trompons pas, cessons de croire les mensonges colportés par la direction SNCF avec la complicité de certaines OS, quand ils osent nous dire que rien ne changera avec cette réforme.

L'expertise demandée par le CCE, dénonce d'ores et déjà la suppression de 9 000 emplois et des milliers de km de lignes fermées.

En d'autres termes c'est l'abandon du service public ferroviaire.

A l'occasion de la consultation du CCE, qui se déroulera le 10 mars 2015, la fédération CGT appelle les cheminots à redevenir acteur et décideur de leurs avens.

De plus, nous exigeons une véritable démocratie sociale dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme, respectueuse des cheminots, de leur travail et pour un service public FRET et Voyageurs de qualité au service des populations et des territoires.

Le calendrier des actions à venir est d'autant plus chargé que les attaques contre notre entreprise et notre statut sont nombreuses. Outre la journée de

grève nationale du 10 mars, une manifestation de soutien à nos retraités est organisée le 12 mars à Paris pour dénoncer la rigueur que nous subissons de plein fouet.

La journée du 25 mars, sur les consultations du comité d'établissement régional sera elle aussi déterminante. Quant à la grève du 9 avril, l'ensemble des OS appelle à une mobilisation générale de l'ensemble des professions du secteur privé ainsi que du public pour dénoncer les effets néfastes du capitalisme, de l'austérité et de l'ultra-libéralisme. L'occasion aussi d'exprimer son indignation sur la loi « MACRON », son contenu et la manière dont elle a été adoptée par le gouvernement. Un déni de démocratie supplémentaire.

Afin d'honorer la mémoire de tous les cheminots résistants, sachez que nous mettrons tout en œuvre pour que les rassemblements qui auront lieu lors des prochaines mobilisations, marqueront notre histoire comme des actes majeurs dont est capable le peuple français quand l'essentiel est mis en cause.

Notre camarade Laurent ayant largement évoqué la vie et l'œuvre de Pierre Semard, je ne ferai pas plus long sur ce sujet, mais je vous invite à parcourir l'exposition présentée ici aujourd'hui et prêtée par notre CER que je remercie, afin que chacun puisse mesurer ce que pouvait être le syndicalisme durant les périodes les plus sombres de notre civilisation.

Et en 120 ans la CGT a traversé de multitudes de périodes toutes aussi contrastées les unes que les autres. Je ne ferai pas un cours d'histoire sur la CGT. Je souhaite souligner que l'existence de notre organisation syndicale depuis plus d'un siècle, ayant traversée deux guerres mondiales, 3 républiques, plusieurs crises économiques, qui a su faire perdurer ses valeurs et ses fondamentaux malgré les attaques incessantes dont elle est la cible permanente, révèle la force de ses fondations.

La force de la CGT repose sur chacun de ses syndiqués. Ce que nous devons retenir de notre organisation durant la période écoulée est que, quelles que soient les circonstances, elle a toujours su réagir, s'adapter sans se trahir.

Ces 120 années de syndicalisme de masse et de classe nous enseignent que devant nous se profilent de nombreuses décennies d'espoir car si les plus noires périodes de l'histoire de l'humanité n'ont pu détruire la CGT, alors nous savons tous, au plus profond de nous même, que rien dans l'avenir ne pourra l'abattre.

Ce regard sur notre passé est au final porteur d'espoirs immenses pour notre avenir.

La puissance de la CGT est issue de chacun de nous. Non pas en tant qu'individu mais en tant que la somme de toutes ces individualités. Notre puissance c'est notre collectif alimenté par l'humanité de chacun de nous.

Syndiqués auteur, acteur, décideur est bien plus qu'une simple devise. Elle traduit l'esprit qui a animé pendant 120 ans la CGT et qui l'animerà pendant encore longtemps. Parce que tant qu'il y aura des hommes alors il y aura de l'humanité et de l'humanisme.

Tant qu'il y aura des hommes il y aura la CGT.

Ces 120 premières années ont posé les fondations de notre organisation et aujourd'hui en regardant ce qui est derrière nous, alors nous pouvons être serein pour l'avenir.

Je me permettrais de citer une chanson que nous connaissons tous : « l'avenir sera ce que tu en feras ».

Il ne s'agit pas d'être naïf. L'avenir ne se fera pas seul et les évolutions pour le peuple ne seront jamais automatiques. Il faudra encore travailler, encore mobiliser, encore élargir notre collectif, encore mener la bataille des idées. Mais nous savons que nous réussissons et que ceux qui nous succéderont réussiront à leur tour, car à la CGT nous n'oublions jamais notre passé.

C'est pour cela que l'exposition de l'institut d'histoire sociale, je remercie pour cela Alain, permet de retracer quelques moments de ce passé et du travail accompli par nos anciens sur notre localité.

C'est aussi l'occasion de se rappeler tout ce qui a marqué l'histoire du syndicat de Nîmes en célébrant aussi les 30 ans du 15 rue Benoit Malon, aujourd'hui rebaptisé au nom d'un homme qui a beaucoup donné pour ce lieu mais aussi pour chacun d'entre nous : Jean Luc Malosse.

Mais pour célébrer notre lieu de vie, de débats ( et les murs résonnent encore des argumentaires venus des tripes de certains ; n'est ce pas Bernard et Alain !) quel meilleur moyen que d'en célébrer les hommes qui l'ont traversé et qui le traverseront.

C'est pour cela que nous allons mettre à l'honneur quelques uns d'entre eux aujourd'hui : Les nouveaux syndiqués et les retraités de 2014.

Mais avant de terminer et de passer à la petite cérémonie, je souhaite remercier personnellement, mais je sais au nom de vous tous, les artistes qui ont redonné des couleurs éclatantes à notre local.

Les peintres de l'UAICF méritent aujourd'hui toute notre reconnaissance, et si en cette fin de discours vous souhaitez laisser résonner quelques applaudissements je crois qu'il n'y a pas de meilleurs destinataires que nos artistes.

Chers camarades,

Longue vie à notre maison

Longue vie à la CGT

Vive le syndicalisme, vive la CGT !

Je vous remercie de votre attention